

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

I/D Information Documentation (French)

ID and Anima Una

10-1-1977

1977 Vol. 13: Comme au temps de Libermann; des jeunes

Equipe généralice

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/id-fr>

Repository Citation

Equipe généralice. (1977). 1977 Vol. 13: Comme au temps de Libermann; des jeunes. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/id-fr/13>

This Article is brought to you for free and open access by the ID and Anima Una at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in I/D Information Documentation (French) by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

I/D 13

Equipe Générale

Octobre-Novembre 1977

Comme au temps de Libermann: des jeunes

La rencontre internationale des jeunes Spiritains en Espagne (*)

(Août 1977)

« Ce n'est que par les jeunes gens qu'une communauté se met en bon état: L'espérance de la moisson est dans la semence. C'est là que se forme l'esprit de la Société... »
(P. LIBERMANN à Mère JAVOUHEY, 9 Mars 1845, N.D., VII, p. 86).

« De vous, les jeunes, nous attendons une RELANCE de la Congrégation en vue de la Mission, mais aussi une grande DISPONIBILITE selon les meilleures traditions de la famille spiritaine... Vous aurez votre chance de vivre le charisme spiritain; vos aspirations seront respectées autant que nous pourrons le faire et selon l'évolution actuelle de la Mission... »

Ces mots s'adressaient aux jeunes Spiritains réunis en Espagne. Le Père GENERAL concluait ainsi la rencontre internationale. Lui-même, les PP. GROSS et SOUCY, Assistants généraux, tout comme le Provincial d'Espagne et les Principaux de Sierra-Leone, du Sénégal et du Brésil Central qui participaient à cette rencontre, tous ont pu constater combien les aspirations des jeunes rejoignent les DIRECTIVES D'ANIMATION de 1974 et l'esprit du CONSEIL ELARGI de 1976.

On parle beaucoup de l'épreuve de « mort et résurrection » pour les Instituts religieux; la rencontre d'Espagne, qui est la contribution propre des jeunes Spiritains, manifeste que la Congrégation est nettement engagée sur la voie de la résurrection pour aujourd'hui et pour demain. C'est l'essentiel de cette contribution des jeunes pour l'ensemble de la famille spiritaine que nous chercherons à présenter ici.

Retrouver l'inspiration des origines

« Pauvres parmi les pauvres »

Les jeunes s'étaient proposés de célébrer ensemble leur propre histoire personnelle et aussi celle de l'Institut, avec, à la fois, les lourdeurs et les richesses du passé, avec les convictions et les espérances. A la mise en commun de tout cela, dans la prière, la réflexion et la détente, ils ont donné le nom de « PARABOLE DE PARTAGE ».

Après la présentation des Provinces et des Districts qui fut un véritable recyclage sur l'ensemble de la Congrégation, le partage se poursuivit autour de quatre thèmes: MISSION, FORMATION, VIE SPIRITAINE, VOCATION ET ANIMATION MISSIONNAIRE.

Très significative fut la convergence de ces échanges pourtant si divers. On s'orientait de plus en plus vers l'essentiel, vers l'inspiration des origines, vers Libermann lui-même: ALLER PARMIS LES PLUS PAUVRES ET LES PLUS ABANDONNÉS.

Rien d'étonnant à cela: c'était retrouver la jeunesse des origines. **Libermann s'adressait à des jeunes.** L'appel entendu, c'est, comme à travers tous les siècles, l'invitation du Christ à la pauvreté évangélique, Lui qui, pauvre, est

(*) Du 1^{er} au 15 Août 1977, 134 jeunes Spiritains se sont réunis à CASTRILLO DE LA VEGA (ARANDA) en Espagne. Ils venaient de 30 pays différents. (Cf. « Informations Spiritaines », n° 8, Août-Septembre 1977).

venu « annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres ». NOUS VOULONS ÊTRE PAUVRES PARMIS LES PAUVRES, tel est le message essentiel, l'aspiration la plus profonde des 134 jeunes d'Aranda.

L'appel d'Aranda n'est pas isolé. Il s'élève ailleurs dans la famille spiritaine. Tout récemment, le Chapitre de la Province des Etats-Unis Est, placé sous le signe du renouveau, a trouvé des expressions identiques et, du même coup, un souffle neuf.

Ces appels divers sont tellement convergents qu'ils sont pour nous une invitation de l'Esprit. C'est l'Esprit qui nous pousse à entrer résolument dans les choix essentiels de Libermann: POUR LES PAUVRES, à la suite du Christ. C'est l'Esprit qui nous oriente vers des révisions peut-être difficiles, celles-là mêmes que demandait le Chapitre de 1974: «... que nous fassions une réflexion critique sur nos engagements actuels...» (D.A., 13).

Vivre en communauté

Une autre ligne de force s'est très vite manifestée lors de la rencontre en Espagne: VIVRE EN COMMUNAUTÉ. Les jeunes insistent beaucoup plus sur la vie que sur les œuvres, sur l'ÊTRE que sur le FAIRE. Pour eux, comme pour Libermann qui la recommandait si fortement à ses fils, la vie de communauté est une exigence fondamentale de la vie religieuse et missionnaire; c'est une valeur caractéristique des Spiritains. Rien de nouveau, dira-t-on. Peut-être! Mais les jeunes ne mettent certainement pas les mêmes éléments que jadis sous l'expression VIVRE EN COMMUNAUTÉ. Que l'on en juge par les citations suivantes:

Exigence de base

... « Notre charisme spiritain est lié à notre travail près des plus pauvres; mais non moins essentiel est le fait que nous travaillions et vivions en communauté, qui est partagée à tous les niveaux: matériel, spirituel et personnel. La communauté est la source de notre force et notre appui. Notre vie communautaire, dans des situations missionnaires, peut être considérée comme notre premier témoignage et notre première proclamation de l'Évangile »... (Groupe « Mission »).

Exigence prioritaire de la Mission

... « Nous considérons comme prioritaire, dans la Mission, la formation de notre propre communauté spiritaine à partir de laquelle nous pouvons grandir et nous ouvrir aux autres communautés chrétiennes, et aussi en former de nouvelles. Notre but est l'évangélisation, et le moyen d'y arriver, c'est la communauté »... (Rencontre préparatoire des jeunes Spiritains d'Amérique du Nord à Montréal).

Centre de notre vie

... « Puisque notre charisme est un amour spécial pour les plus abandonnés, il faut que notre communauté soit caractérisée par un véritable amour entre nous; C'est... le sens du « Cor unum et anima una ». Le travail aposto-

lique commence dans la communauté. La vie de communauté est le centre de notre vie spiritaine: une vraie vie de famille qui favorise l'épanouissement de tous, y compris les malades, les infirmes et les plus âgés. » (Groupe « Vie Spiritaine »).

Supprimer les discriminations

... « Il faut en finir avec toute discrimination entre membres prêtres et non-prêtres. Trouvons d'autres dénominations entre nous, comme on le fait déjà en Espagne. Ne sommes-nous pas tous frères? Pourquoi dit-on encore, dans certaines Provinces: Congrégation des PERES du Saint-Esprit? » (Groupe « Vie spiritaine »).

Au temps de la formation

... « L'Évangile doit être vécu authentiquement dans la communauté (étudiants et animateurs) pour que, tous, nous soyons des témoins sincères de la Mission que nous voulons réaliser... Sont essentiels à la vie communautaire: la prière, le travail, l'accueil et la simplicité. (Groupe « Formation »).

Des jeunes frappent à notre porte

Il y a eu de longues discussions, pendant la rencontre, sur les aspirations des jeunes face à une Congrégation missionnaire.

... « Les jeunes qui aspirent à la vie missionnaire désirent fortement que la vie communautaire soit fondée sur la prière, l'ouverture, l'entraide mutuelle et la bonne organisation. Cette aspiration va au-delà des années de formation; elle est une valeur essentielle de la vie missionnaire... Toutes (nos) communautés doivent devenir peu à peu des centres d'animation missionnaire. Ainsi elles montreront comment la Congrégation peut aider à soutenir un engagement pour la vie, dans la fraternité »... (Groupe « Vocation et Animation missionnaire »).

Nos communautés n'ont pas le droit de décevoir l'espérance de ces jeunes.

La Mission aujourd'hui

Jeunes des Provinces et jeunes des Districts; tous parlent de la Mission. C'est là, pour la Congrégation, un grand espoir, car tous les Instituts missionnaires éprouvent la difficulté de se renouveler, de réaliser la présence et l'activité missionnaires qui conviennent à notre temps, d'ouvrir sur l'avenir. On l'a constaté: nos Chapitres, le Conseil élargi de 1976 et l'animation que cherche à donner l'Equipe générale, tout cela se reflète dans les aspirations des jeunes Spiritains. Freiner ces aspirations, c'est freiner tout renouveau.

Solidaires avec le passé

La présentation, en trois langues, des Provinces et des Districts pendant toute une semaine, à l'écoute de l'histoire – NOTRE histoire – dans les trois continents a permis d'évoquer les origines, les développements et les situations actuelles. Un lien plus fort s'est créé avec tous ceux qui ont précédé, un lien qui pousse à dépasser la seule vision de SA province avec SES engagements et SES districts.

Un événement a concrétisé cette solidarité entre les prédécesseurs et les jeunes. Pendant la rencontre, est arrivée la nouvelle du décès d'un confrère anglais, le P. CULLEN, qui fut, un temps, missionnaire au Nigeria puis à Maurice. Tandis que se célébrait l'Eucharistie pour le Père, le soir, tous ensemble, mais en diverses langues, la prière s'est élargie pour tous les défunts de la Congrégation. Expérience unique et profondément marquante: c'était le travail de tous les anciens, à travers le temps et les continents, qui était mis en grande lumière.

Attentifs au présent

La solidarité avec les prédécesseurs est une force. C'est bien une force, en effet, que l'inspiration puisée chez Claude POUILLART DES PLACES, chez François LIBERMANN, et même près de quelques autres grandes figures spiritaines, comme Joseph SHANAHAN. Pourtant, vivre dans l'esprit de la tradition, ce n'est pas reproduire la Mission d'hier, mais vivre à plein dans la Mission d'aujourd'hui. A cela, les jeunes tiennent beaucoup, et ils l'ont dit.

Ils l'ont dit en soulignant leur aspiration fondamentale, – nous l'avons signalé plus haut – VIVRE PAUVRES PARMIS LES PAUVRES, EN COMMUNAUTÉ.

Ils l'ont dit en soulignant une autre pauvreté, plus difficile à vivre, celle du PROVISoire. Les

jeunes y voient un élément caractéristique de la façon spiritaine d'évangéliser:

... «Dès le début de n'importe quel travail, notre intention explicite est de nous rendre inutiles... Notre but, c'est de parvenir à une Eglise véritablement autochtone, qui puisse vivre sans dépendre de notre présence continue... Nous cherchons (...) à nous libérer pour nous en aller vers d'autres (régions) qui n'ont pas encore entendu la Bonne Nouvelle»... (Groupe «Mission»).

Pour parvenir à cette liberté, à ce désengagement qui allie charisme spiritain et fidélité aux Eglises, «nous avons à nous orienter résolument vers l'éveil et la formation d'un laïcat et vers l'accompagnement des vocations, c'est-à-dire vers la formation de responsables qui rendront inutile notre présence»...

Perspective plus nouvelle encore: ... «La Mission nous apparaît essentiellement comme un appel à vivre la dimension universelle de l'Eglise, à mettre en œuvre l'échange entre les Eglises, à établir le dialogue avec les religions non-chrétiennes, notamment l'Islam, à développer la rencontre entre cultures. Dans notre cas spiritain, cet appel doit être vécu en communauté et au sein de groupes humains plus délaissés. Cela s'exprime, dans le cas particulier de l'animation missionnaire de nos Provinces, à travers l'interpellation des Eglises-sœurs, nos Eglises d'origine, à travers la présence des travailleurs émigrés et des étudiants étrangers, à travers la connaissance des problèmes soulevés par les relations Nord-Sud...» (Groupe «Vocation et Animation missionnaire»).

Si le but de notre Mission est d'être PAUVRES PARMIS LES PAUVRES, toute la formation devra y préparer:

... «La Mission est la ligne de force la plus importante de notre formation. En raison de notre charisme spiritain, cette formation devrait être réalisée en fonction de ce contact avec les pauvres. Ainsi, la location des maisons de formation devrait être choisie d'après ce principe; c'est là un point à discuter franchement avec tous les intéressés quand il se présente»... (Groupe «Formation»).

La place et le rôle du Frère (ou Laïc consacré) dans la Congrégation et dans la Mission méritent une attention particulière. Lors de la rencontre espagnole, un groupe de réflexion s'est constitué sur ce sujet. Plusieurs expériences sont en cours dans la Congrégation, et les derniers Chapitres généraux ont également insisté dans le sens d'une évolution concernant les Frères. Dans quelques mois, un numéro de «I/D» essaiera de faire le point sur cette question.

Vers l'avenir

Il est de grands moments dans la famille spiritaine. La rencontre des jeunes fut l'un de ceux-là. Au-delà des frontières de toutes sortes, ils ont franchi des barrières, ils ont créé des liens, ils ont partagé leurs espoirs. Ils ne se connaissaient pas et, ensemble, ils ont vécu et expérimenté quelque chose de très profond.

Expérience de l'universel

Pour que la Congrégation soit plus internationale, le dernier numéro de «I/D» a insisté sur la disponibilité des Spiritains. Les jeunes ont également senti l'urgence de se situer précisément dans cette orientation plus universelle de la Congrégation. Mieux, ils ont expérimenté **la vie en communauté internationale** avec ses joies, mais aussi ses difficultés. Plus que jamais, par cette première expérience, c'est une voie toute nouvelle qui s'ouvre devant les Spiritains.

... «*Au plan de la Mission, l'internationalité nous paraît le signe que l'Eglise est bien universelle. Ouvrons-nous aux autres cultures et sortons d'un certain isolement à l'intérieur de chaque Province. Ayons le sens de la Congrégation qui est une famille, elle aussi, universelle*»... (Groupe «Formation»).

... «*Les équipes internationales nous paraissent un outil valable pour nous aider à dépasser nos propres cultures et pour entrer en dialogue authentique avec les autres. Notre rencontre espagnole l'a montré clairement: Nous avons, du seul fait de notre Congrégation, une richesse extraordinaire dans le domaine de l'internationalité, et nous ne l'avons pas encore vraiment exploitée*»... (Groupe «Mission»).

... «*Si nous voulons travailler en équipes internationales dans la Mission, c'est dès le temps de la formation que cela doit commencer, en nous ouvrant à d'autres cultures*»... (Groupe «Vie Spiritaine»).

Présence des Africains et des Brésiliens

Si, à la rencontre d'Espagne, personne, hélas! n'a pu venir de la toute nouvelle Province d'Angola, la présence de jeunes confrères brésiliens et aussi d'Africains du Nigéria, de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique francophone a donné à l'assemblée des jeunes Spiritains un visage très particulier. Cette présence était le signe qu'en Afrique et au Brésil, les Eglises prenaient plus à cœur que jamais leur responsabilité missionnaire. C'était également le signe que la Congrégation se diversifie et s'universalise, dépassant les limites de l'Europe et de l'Amérique du Nord, origine habituelle de ses membres, pour mieux répondre aux exigences nouvelles de la Mission aujourd'hui et demain.

« Un seul cœur, une seule âme »

De toutes les expériences d'Aranda, aucune n'égale les célébrations de l'Eucharistie, tous ensemble ou en groupes plus restreints. Ce partage, entre frères, de la même Parole et du même Pain, rassemblait, vraiment, « en un seul corps ». La diversité des langues et des origines universalisait la prière; l'invocation « du même Père, par le même Seigneur, dans le même Esprit », unissait en « un seul cœur et une seule âme ».

«*Nous le savions, mais nous l'avons expérimenté, c'est par la Prière et l'Eucharistie que se réalisera d'abord notre unité dans la diversité*».

Convaincus que le renouveau spirituel est la source de tout renouveau, les jeunes s'exhortent eux-mêmes « à vivre et à renforcer les dimensions plus contemplatives de la prière à travers l'UNION PRATIQUE que nous propose Libermann »... (Groupe « Vie Spiritaine »).

Heureux d'être Spiritain

... «*Nous sommes heureux d'être venus à Aranda. Nous sommes heureux et fiers d'être Spiritains. Nous sommes conscients aussi bien des limites et des difficultés que des espoirs. Nous avons une raison d'être: il reste beaucoup de PAUVRES, il reste beaucoup de gens qui ne connaissent pas Jésus-Christ. A l'image de Libermann, nous devons nous laisser conduire par l'Esprit-Saint. Il saura bien nous indiquer les chemins*»...

C'est ainsi que le groupe « Vie spiritaine » concluait sa réflexion sur la rencontre.

L'Equipe généralice se réjouit de cet esprit et de cet idéal des jeunes Spiritains. Elle remercie tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à cette rencontre, et tout spécialement la jeune Province d'Espagne qui s'est dépensée sans compter pour réserver à tous un accueil extraordinaire.

En réponse au vœu exprimé à Aranda « que les jeunes puissent apporter leur contribution propre au Conseil Elargi en tant qu'observateurs », le Conseil général a répondu positivement. Il invitera un ou deux jeunes à participer au prochain Conseil Elargi de 1978.